

Chaines par satellite : TPS s'apprête à sévir au Maroc - 1/1

Les milliers de ménages marocains qui ont pris goût aux programmes des bouquets étrangers captés grâce aux cartes piratées doivent commencer à se faire du souci. Les temps sont comptés pour les cartes piratées, du moins si l'on en juge par la détermination des bouquets satellites français qui veulent "éradiquer" l'accès frauduleux à leurs programmes.

Près Canalsatellite qui a réussi (pour l'instant) à faire plier les "ingénieurs" de Derb Ghallef par un nouveau système de cryptage, c'est au tour de son concurrent TPS, d'annoncer sa volonté de mener une guerre sans merci au phénomène de piratage international de ses programmes. Pour l'anecdote, le technicien qui a développé pour Canal Technologie, filiale du Groupe Canal +, le nouveau système de cryptage est lui-même un ancien "pirate". Autant dire qu'il maîtrise les astuces de ses ex-compagnons. Mais les spécialistes de la cryptologie dont les propos sont rapportés par la presse spécialisée, estiment qu'aucun système de cryptage ne pourra, en l'état actuel de la technologie, résister indéfiniment à la piraterie des programmes des chaînes cryptées. Si ça peut rassurer certains ? Reste la solution d'emprunter la voie "légale" pour accéder aux programmes TPS et Canalsatellite, celle de souscrire à un abonnement en bonne et due forme, moyennant une redevance mensuelle à partir de 15 euros pour le package basique. Elle est variable selon les options choisies. Plusieurs ménages l'ont au Maroc, soit directement parce qu'ils possèdent une adresse en France, soit indirectement, à travers de la famille ou des amis installés dans l'Hexagone. Ce sont aujourd'hui les deux possibilités d'abonnement à TPS et Canalsatellite, qui ne peuvent vendre au delà de l'Hexagone, les droits de diffusion de programmes (sport, cinéma, etc) étant acquis pour le territoire français et Monaco. Une exception cependant pour Canalsatellite qui paie aussi des droits pour sa filiale Canal Plus Horizon en Afrique.

Les hackers se régalaient sur le web

Ce qui est sûr, c'est que beaucoup de ménages au Maroc sont prêts à aller vers l'abonnement, la piraterie ayant en quelque sorte "financé" une partie du coût du ticket d'entrée de ces bouquets TV sur le marché marocain. Mais ni TPS, ni Canalsatellite ne sont pour l'instant prêts à s'y installer pour commercialiser leurs programmes. La piraterie audiovisuelle est aujourd'hui organisée en un vaste réseau international et sur internet, les hackers se régalaient sur le Web où ils invitent les internautes à télécharger des logiciels de décryptage des codes de bouquets satellites. En somme, une vraie mondialisation de la fraude. Ces délinquants high tech vont jusqu'à proposer des outils pour "fabriquer" de vraies fausses cartes bancaires. La technique s'appelle carding. Selon le témoignage de techniciens de Derb Ghallef, c'est de Russie que proviennent les coordonnées du logiciel qui permet de contourner le cryptage des chaînes étrangères. Rien de surprenant, ce pays étant connu pour sa réserve de mathématiciens et de scientifiques. Mais il se dit aussi que des hackers israéliens et ukrainiens participeraient à la connexion de Derb Ghallef. Par ailleurs, certains diffuseurs sont allés jusqu'à mettre en cause les fabricants de terminaux numériques, accusés d'organiser la fuite des codes de décryptage. Pas exclu non plus l'hypothèse qu'à l'intérieur même de ces sociétés, certains employés aient "balancé" le code sur Internet pour se venger de leur "patron". Pour en finir avec les "pirates", le bouquet TPS prévoit de changer de manière régulière les paramètres de cryptage de son signal dès ce mois de février. Deux régions sont particulièrement visées, le Maghreb où le Maroc et l'Algérie apparaissent comme des champions. L'Europe centrale ainsi que les pays limitrophes de la France (Belgique) et une partie de la Russie sont aussi dans le collimateur. A Derb Ghallef, célèbre souk casablancais devenu un "haut lieu high tech", les techniciens sont en quête de solution pour de nombreux clients tétanisés par la perspective de ne plus capter les programmes diffusés par TPS. L'effervescence (Le standard de L'Economiste a été assailli d'appels) à l'annonce de la décision de TPS devrait donner matière à réflexion à nos chaînes sur la qualité de leur produit.